

Soins dentaires scolaires: un succès d'exportation

Daniela Frey Perez, hygiéniste dentaire et monitrice dentaire scolaire, donne **des cours d'hygiène dentaire dans des écoles en République dominicaine** depuis cinq ans. Elle a étendu le projet à Haïti – et emporte aujourd'hui avec elle dix fois plus de brosses à dents.

Texte: Gabriela Troxler, Service de presse et d'information de la SSO
Photos: mād

Daniela Frey Perez, vous avez décidé de porter le cours d'hygiène dentaire en République dominicaine. Question provocante: y a-t-il donc trop peu à faire dans le service dentaire scolaire en Suisse?

Non, bien sûr. En Suisse, le service dentaire scolaire est depuis des décennies l'un des piliers principaux de la prévention à long terme dans le domaine de la santé bucco-dentaire. C'est cette recette à succès – mieux vaut prévenir que guérir, l'idée de la prophylaxie – que je voulais exporter à petite échelle. Je me rends régulièrement en République dominicaine depuis mon enfance – en octobre 2011 pour la première fois avec une cargaison de brosses à dents dans ma valise.

A l'été 2013, nous vous demandions où en serait le projet dans cinq ans (interview dans le bulletin pour les MDS 119). Vous vouliez persévérer et y retourner régulièrement. Est-ce que ça a marché?

Oui. J'ai pu continuer chaque année depuis; en 2014, je m'y suis même rendue deux fois. Aujourd'hui, j'expédie à l'avance les produits d'hygiène dentaire en République dominicaine dans des caisses par bateau. Mon mari m'accompagne et des amis du cru nous assistent sur place. Ils nous aident pour le transport, l'organisation et la distribution des articles d'hygiène bucco-dentaire. Je n'y arriverais pas toute seule dans un temps aussi court.

Vous avez étendu le projet à Haïti. Comment cela s'est-il passé?

Une de mes connaissances et son mari ont adopté deux fillettes de Haïti et fondé une association d'aide pour le foyer pour enfants. Elle a tout de suite été enthousiasmée par l'idée de pratiquer sur place aussi le brossage des dents. Au début, je lui fournissais seulement le matériel. En

octobre 2016, j'ai visité Haïti moi-même pour la première fois. Le matériel a été livré par le bus de Santo Domingo (Rép. dom.) à Port-au-Prince (Haïti) – quoique deux jours plus tard que prévu. Au foyer, nous avons étiqueté les gobelets et les brosses à dents pour chacun des 120 enfants, fait asseoir les petits en cercle sur des chaises et nous sommes brossé les dents avec eux. Nous avons montré aux nounous, les éducatrices, comment elles pouvaient améliorer l'hygiène bucco-dentaire des bambins de 0 à 3 ans. Cela a provoqué l'étonnement: «Il faut se brosser les dents déjà à cet âge?» Le niveau de connaissances est très bas. Les enfants ne sont pas habitués non plus, il y a eu quelques pleurs. Comme projet-pilote, j'ai

embauché sur place à temps partiel une autochtone qui visite le foyer une fois par mois et exécute les instructions comme je le lui ai montré. Il existe maintenant réellement une fée des dents haïtienne!

Pensez-vous que votre engagement en République dominicaine sera durable?

C'est difficile: je ne suis sur place qu'une fois par an environ et je n'ai que 10 ou 15 minutes de temps par classe. Je répète surtout les bases. C'est un autre monde. L'hygiène dentaire et une alimentation saine n'ont quasiment pas de place dans l'éducation. Mais c'est un début: j'ai commencé avec 400 brosses à dents, quelques tubes de dentifrice et sabliers. En 2016, nous en étions déjà à plus de



Les élèves de second cycle en République dominicaine sont visiblement contents de leurs nouvelles brosses à dents. Daniela Frey Perez visite les classes régulièrement depuis plus de cinq ans.



À Haïti aussi, certains enfants bénéficient désormais de cours d'hygiène dentaire. Le foyer pour enfants de Port-au-Prince reçoit même une fois par mois la visite d'une «fée des dents» locale.

4500 brosses à dents, 1200 tubes de dentifrice et environ 500 gobelets, sabliers et bains de bouche. Je suis très reconnaissante à Trisa, GABA, Profimed (Paro), Ebnat (Candida) et Curaden (Curaprox) pour leur soutien. Sans eux, je n'aurais pas pu continuer Bella Risa. Ce n'est pas toujours facile et c'est beaucoup de travail, mais la

lumière dans les yeux des enfants n'a pas de prix.

Lors de notre dernière entrevue, les goûters sains étaient un sujet qui vous tenait à cœur. Avez-vous pu changer quelque chose?

La direction des écoles m'a assuré que le maximum serait fait pour éviter les boissons sucrées. Mais bien sûr je ne peux pas le contrôler. En Suisse aussi, je dois faire appel à la responsabilité individuelle des enfants et promouvoir leurs propres compétences. Ce n'est que s'ils comprennent pourquoi ils ne doivent pas manger du chocolat au goûter qu'ils le laisseront de côté.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement impressionné lors de vos visites?

La gratitude et la joie des enfants. Les visages curieux quand j'arrive ou les applaudissements spontanés après la leçon d'hygiène dentaire. Ou encore quand un enfant du foyer à Haïti m'a subitement prise dans ses bras.

Que conseillerez-vous aux monitrices dentaires scolaires qui souhaiteraient s'engager dans le bénévolat?

Apprendre la langue! Et ne pas en demander trop. Les parents, les enseignants et

les éducatrices ne peuvent pas transmettre ce qu'ils n'ont pas appris eux-mêmes. Le succès dépend de ce qu'elles comprennent pourquoi elles doivent expliquer quelque chose aux enfants – pas, par exemple, parce que je leur dis. C'est déjà un succès d'enseigner le brossage des dents avec du dentifrice. Vouloir leur faire utiliser du gel fluoré serait illusoire. Il faut absolument être flexible, comme nous avons dû l'apprendre nous-même lors de notre dernière visite en octobre 2016, car l'ouragan Matthew balayait Haïti au même moment.

Et maintenant, quel est votre plan pour les cinq prochaines années?

À Haïti, je souhaite veiller à ce que l'association d'aide et les éducatrices sur place reçoivent suffisamment de matériel. L'objectif est d'améliorer l'hygiène générale. Chaque enfant doit avoir sa propre brosse à dents et se brosser les dents deux fois par jour avec les éducatrices. Ce serait bien d'engager une fée des dents en République dominicaine comme à Haïti. Le défi consiste à trouver une personne sérieuse qui comprend ce qu'il y a à faire et pourquoi. Je continuerai aussi à me rendre régulièrement en République dominicaine. Pour 2017, en tous cas, le vol est déjà réservé.

Projet Bella Risa

Daniela Frey Perez a fondé en 2011 le projet social privé Bella Risa pour la République dominicaine. Agée de 30 ans, cette hygiéniste dentaire ES diplômée est membre du comité de direction de l'Action Sympadent Suisse et exerce à titre principal dans un cabinet dentaire à Sempach. Un jour par semaine, elle visite en tant que monitrice dentaire scolaire des écoles à Willisau et suit 43 classes de l'école enfantine à la classe terminale.

www.bellarisa.ch, Facebook Bellarisa
Compte pour les dons: Daniela Frey Perez, daniela.frey@gmx.net
Raiffeisen, CH-6130 Willisau
IBAN: CH32 8121 1000 0077 1580 7
Mention: Bella Risa